

Toulouse, 69 Avenue Frédéric Estèbe

23 Novembre 1960

Cher Maître et Ami,

Je vous remercie bien sincèrement de l'envoi précieux (aimablement dédicacé, de votre propre main) de votre nouvel ouvrage "Philosophy Today" - que je viens de lire avec un grand intérêt : ce livre, très élégamment édité sur les fuses de la Columbia University, présente une analyse très serrée de la situation actuelle des philosophies, sur le plan mondial, et il me rappelle beaucoup l'exégèse hautement critique de Bréhuier ou de Gouhier. Bravo donc ! J'ai retrouvé le thème des 3 grands courants (asiatique, européen et américain), que j'avais lu déjà dans vos beaux articles de "Revue" et autres ; mais que d'aperçus nouveaux et quelles lectures [...il-legible]! – Je recevrai très prochainement "Philosophy Today", pour "Les Etudes Philosophiques" (vous avez appris la mort de Gaston Berger, le 13 novembre, en automobile) : c'est une grande perte pour nous tous !) : on vous enverra le justificatif.

En juin dernier, je présidais (au Lycée Français de Barcelone) les épreuves du Baccalauréat français (une centaine de candidatures). J'ai été saluer Madame votre sœur et le docteur Pablo Cartañá, C. Santa Teresa ; ils m'ont gentiment offert le café ; nous avons causé de votre nièce Sofía, brillante étudiante de pharmacie ; ils m'ont appris que vous étiez alors à Berlin, donnant de conférences. J'ai revu aussi Franc. Jordá Mustí, Amalia Timeo, Raf. Vidal Folch, I. Santos, Dr. Domenech Alsina, etc...

En août, j'ai fait à Santander (Palacio de la Magdalena) une conférence, intitulée "[...il-legible] et métaphysique chez Marañón et J. D. Bermeta" ("Universidad Internacional de Verano" M. y Veloya) : il y avait, entre autres, Manuel García Blanco (Salamanca), Yndurain, Todolí, etc. (de Paris : André Liettre, prof. Fac. de Droit, qui a parlé du marxisme russe et chinois). En septembre, au Congrès International d'Histoire des Découvertes, à Lisbonne, j'ai présenté une Communication sur "L'homo novus du Portugal au XVIe s." (il y avait beaucoup d'étrangères, dont des allemands de l'est). Vous recevrez vous par une traduction partielle da ma thèse sur F. Luis, édité par Rialp, 1960, sous le titre "El pensamiento filosófico de Fray Luis de León" (Biblioteca del Pensamiento actual, 85 ptas). A l'occasion, je serais bien content si vous pouviez la signaler au public des U.S.A (mais la thèse en français a 788 pages en 8<sup>e</sup>, tandis que la trad. n'a que 324 pages). Le préface (que comprenne) est de Pedro Sáinz Rodríguez.

Mes parents et moi, nous vous exprimons notre plus fidèle souvenir et de nous bons hommages pour Madame Ferrater, sans oublier Jaume. Comment va Monsieur votre Père?

[Signatura]